

Fauve paradoxal

Histoire du poète qui fut changé en tigre,
Nakajima Atsushi, traduit du japonais
par Véronique Perrin, éd. Allia, 96 p., 9 €.

Un conteur dévoré par les siens parce qu'il ne raconte plus d'histoires, un serviteur qui dévore les mets de son maître dans ses rêves et en grossit pourtant... Chacun de ces contes initiatiques se révèle le théâtre d'une trouble métamorphose : les êtres n'y occupent leur corps ou leur fonction que de façon transitoire. La péripétie destitue ou transforme le personnage, pour révéler l'hybridité propre à toute identité. Ainsi ce soldat perse contemplant sa propre momie : en une vie précédente, il fut prêtre égyptien. Plongé dans une « suite de souvenirs repliée sur elle-même à l'infini », il renouera avec les états antérieurs de son âme, et en perdra la



raison. De même, dans la nouvelle éponyme, un poète raté se voit changé en un tigre tout à fait réussi – tant cette transmutation assortit son apparence avec son être profond. « Tout être humain est un dompteur de fauve, et le fauve, dans cette affaire, c'est le caractère de chacun. » Dans une prose concise empreinte de taoïsme, ces récits écrits en 1942 transforment eux-mêmes le genre de la fable en contes de la métempsychose intérieure (plusieurs âmes pour le même corps) ou extérieure (une seule âme en plusieurs corps), pour accompagner le personnage dans l'exploration de l'invisible. Les Égyptiens le disaient : l'âme des choses est dans leur ombre... ■ JULIETTE EINHORN